

Problèmes d'affichage ? [Ouvrir cet e-mail dans votre navigateur.](#)



Chers amis des hérissons

Que nos chemins se croisent en 2025 ou pas, je vous souhaite une année pleine de santé, de joie, de sérénité et de merveilleuses rencontres avec le monde sauvage qui nous entoure, nous ressource et dont nous avons tant besoin raison pour laquelle en fin de Newsletter, je me permets de rappeler l'enjeu de la votation du 9 février à toutes celles et ceux qui ont la chance de pouvoir s'exprimer dans les urnes, Bonne lecture !
Christina Meissner

Rétrospective 2024

.....

181 hérissons et 4 écureuils ont été accueillis et soignés, 77 % ont retrouvé la liberté

Si moins de hérissons ont été accueillis en 2024, il faut avouer que des travaux conséquents dans la maison d'à côté (annexe du centre) nous ont bien occupés. Et puis à la fin de l'été, un pied cassé n'a pas arrangé ma disponibilité. Enfin, comme expliqué dans de précédentes newsletters, si les soins des bébés écureuils s'apparentent à ceux des hérissons, les conditions d'hébergement diffèrent dès qu'ils sont capables de sortir du nid. C'est une cage en hauteur représentant 3 fois le volume de celle d'un hérisson et plus tard, une volière qui sont nécessaires. La durée du séjour est aussi 3 fois plus longue (3 mois). De ce fait, l'accueil d'écureuils diminue la capacité du centre de soins. Mais c'est un bonheur de pouvoir les aider, eux aussi, à retrouver la liberté ! Et dès cette année, les écureuils accueillis à SOS hérissons finiront leur parcours de soins dans le nouvel enclos de pré-relâcher du Bioparc. Il se trouve dans un milieu arboré bien mieux adapté à leur remise en liberté douce. Jenkita et Alvin en ont profité en 2024. Jenkita a apprécié les arbres près de la terrasse et en a fait son nouvel habitat, pour le plus grand bonheur des visiteurs qui ont pu apercevoir son pelage très sombre.



Quelques points forts de 2024

Comme toujours, le centre a accueilli des hérissons vraiment mal en point du fait de maladies ou de blessures terribles souvent causées par des chiens ou des corneilles mais il y aussi eu des hérissons trouvés dans des endroits rarement adéquats. Tous sont répertoriés sur le [site en ligne](#).

Des chantiers meurtriers

Les hérissons disparaissent car ils perdent leur habitats et trop souvent leur vie sur des chantiers de constructions. Pas seulement dans les quartiers de villas dont on ne soulignera jamais assez l'importance pour les hérissons. La destruction d'un quartier de vieilles villas de Meyrin, sacrifié pour devenir une zone industrielle, a sonné le glas de leur présence. Mais avant que les travaux ne commencent, SOS chats qui s'y trouvait

avant son déménagement à Vernier, en a sauvé un maximum d'une mort certaine. Mentionnons aussi le cycle de la Golette dont les travaux conséquents ont supprimé le tout petit coin de verdure qui abritait une mère et son petit. Les ouvriers ont néanmoins tout de suite apporté ces hérissons au centre après que la mère ait été très gravement blessée par une pelleteuse. Golette, malgré tous nos efforts, n'a pas pu être sauvée mais Orlati, son petit, a bien grandi et a pu retrouver la liberté dans un superbe jardin.



Lacérés par les engins à lames

Oscar s'en est sorti par miracle, la peau était totalement arrachée sur la face mais les deux yeux intacts. Il a eu une chance inouïe que trop d'autres hérissons blessés n'ont pas eue car ils ne sont pas tous découverts à temps pour être soignés.



Hej, trouvée sur une piste cyclable

Il fallait être bien attentif pour la voir, tant elle était petite et tout grise comme un caillou sur la piste cyclable longeant la zone industrielle de ZIMEYSA. Hej, s'en est sortie grâce à un cycliste et, une fois adulte, elle a été libérée dans un endroit bien plus adapté.



Bim et Bam, recueillis sur une plage !

Bim et Bam ont été trouvés sur la plage du port Gitana. Même si c'est rare, ce ne sont pas les premiers hérissons à être découverts errant sur une plage. Les petits s'égarer

parfois, c'était leur cas, ils on eu de la chance d'être repérés à temps car une plage n'est certainement pas le bon habitat pour eux.



Boum : la terrible teigne l'a durement atteint mais il a guéri

Boum fait partie des dizaines de hérissons accueillis que l'on doit soigner contre la teigne, une mycose qui peut leur être fatale si elle n'est pas traitée. Aujourd'hui, Boum est guéri et séjourne dans un des parc extérieurs en attendant d'être libéré.



Quinn, le vétérinaire qui revient encore et encore mais qui s'en sort

Quinn, de Plan les Ouates, a été accueilli la première fois en 2021 avec un oeil en moins et une patte blessée qui a dû être amputée.



Il est revenu soigner ses bobos de hérisson âgé en 2023. Rebelotte en 2024, retour deux fois au centre pour soigner son oreille infectée et arracher le reste de ses dents pourries. Il a pu retourner vivre dans son jardin clos entouré de tout l'amour que lui porte Oana, sa soigneuse attentive.

Hommage à Fleur



Fleur, arrivée d'Anthy sur Léman en 2022 et libérée, est revenue en 2023 après avoir perdu son autre oeil. Par la suite, ses dents toutes pourries ont du être arrachées. Aveugle et sortant parfois la journée, elle n'a plus pu être libérée. Elle a alors vécu dans un parc clos, tout en étant nourrie plusieurs fois par jour par Suzanne. Un ange de patience qui lui a permis de vivre encore toute une année entourée d'amour. Elle n'aura pas connu 2025 mais elle nous laissera tant de souvenirs émus.

.....





Merci ! Merci ! Merci !

Encore un tout grand merci aux personnes, associations et institutions qui soutiennent le centre de soins année après année.

Des bénévoles formidables !

Ruth après avoir été au chevet des hérissons tant d'années est partie vivre en Thaïlande et Corinne est partie elle aussi pour d'autres horizons. On les remercie très fort. Valérie a rejoint l'équipe quelques mois mais sa santé ne lui a pas permis de continuer. Depuis l'été, Anne nous a rejoint suivie à la fin 2024, par Michelle. Fidèles et présents pour les hérissons semaine après semaine, les bénévoles sont tellement précieux. Sans leur aide, il serait impossible au centre de soins d'exister et je n'aurai jamais eu le courage de poursuivre mon engagement depuis bientôt 20 ans et de donner une seconde chance à près de 3000 hérissons !



Merci à **Agnès, Anne, Anita, Isabelle, Amanda, Michèle, Michelle, Brigitte, Leila, Caroline, Sylviane, Ingrid, Suzanne, Béatrice, Laura et Mathieu** mais aussi à **Céline, Magda, Noreen, Alexandre et Michel** pour avoir aussi aidé quand vous le pouviez.

Aux généreux donateurs, merci

Ils sont nombreux à soutenir le centre en parrainant les hérissons ou grâce à des dons très généreux comme Christine de Vevey ou Claude de Varsovie ou en apportant d'autres cadeaux réguliers comme Melita et Christian, nos « fournisseurs » de journaux attitrés ou en s'occupant comme Céline, Ingrid et Oana de hérissons handicapés.

A l'**Office cantonal de l'agriculture et de la nature du Canton de Genève** pour son soutien financier au centre et à la **Clinique des Tuileries** pour les soins.

A **Tobias Blaha du Bioparc Genève** et à toute son équipe ainsi qu'à **Ludovic Bourqui du CRR** et à toute son équipe de s'occuper eux aussi des hérissons mal en point. Il faudrait que l'on soit encore plus nombreux pour parvenir à éviter de refuser des hérissons faute de place.



Aux adoptants

Comme il y a toujours des hérissons dont la provenance est inconnue qui doivent être libérés, il est possible de s'annoncer pour en accueillir dans son jardin moyennant que celui-ci soit adéquat. Merci à toutes les personnes qui ont adopté des hérissons certaines n'hésitant pas à faire des dizaines voire des centaines de kilomètres pour venir les chercher.

Merci de Signaler leur présence

Enfin, merci à toutes les personnes qui signalent la présence de hérissons sur les bases de données (p.ex. faunegeneve.ch). Le hérisson est en voie de disparition et savoir où il y en a encore, c'est le premier pas pour pouvoir prendre les mesures adéquates pour préserver leur habitat et leur assurer une chance de survie.

Votations : respecter les limites planétaires, une évidence

La planète a ses limites, elle nous le rappellera de gré ou de force. Le 9 février 2025, le peuple suisse a l'occasion de choisir de gré, en votant l'initiative pour la responsabilité

environnementale. Au vu des précédentes votations concernant le respect de notre Terre et l'agitation politique habituelle pour la déclarer insoutenable, il y a peu de chances qu'elle soit acceptée. Et pourtant, il ne s'agit là que d'une inscription au niveau constitutionnel et pas d'une loi d'application. Combien de droits sont inscrits dans notre Constitution sans qu'ils soient pour autant respectés ? Droit à l'emploi, à l'égalité salariale entre femmes et hommes, droit au respect de sa vie privée et familiale, de son domicile, de sa correspondance, etc. Et si par miracle cette responsabilité environnementale était reconnue et donc acceptée, on peut compter sur la créativité de nos parlementaires pour éviter une application « insoutenable ». L'explosion des prix, la baisse de prospérité, la réduction drastique de la consommation, la disparition de notre agriculture ne sont pas pour demain, ni même après demain.

Faut-il une fois de plus rappeler que ça n'est pas la survie de la planète qui est en jeu, mais la nôtre ? Que l'on vote ou pas ce texte ne changera pas le fait que ces limites existent et que notre Terre ne manquera pas de nous le rappeler mais ...de force.

Prenez le temps de voir la vidéo de 7 minutes sur les limites planétaires diffusée par TF1 en pleine COP29, le résultat est très convainquant !



[Se désabonner](#) | [Gérer votre abonnement](#)

SOS Hérissons - Christina Meissner

1214 Vernier